

NOUVEAU *CHYZERIA* ORIGINAIRE D'AMÉRIQUE DU SUD

PAR

MARC ANDRÉ et J. LELIÈVRE-FARJON.

(Paris, France).

Les *Chyzeria* se distinguent immédiatement de tous les autres Thrombidions par la forme de leur crête métopique dont la structure est très caractéristique, par l'aspect du vertex qui se prolonge en une lamelle hyaline « naso », et surtout la présence, sur la face dorsale de l'hystérosoma, de dix ou onze processus plus ou moins développés selon les espèces considérées. Chez certaines de celles-ci un processus surnuméraire, généralement petit, est situé à l'extrémité postéro-ventrale de l'abdomen.

Si nous considérons le nombre et la position de ces excroissances les espèces de *Chyzeria* peuvent être classées en trois grands groupes :

1^o Celles qui présentent un processus antéro-médian impair et sont dépourvues du postéro-ventral (*queenslandica* Wom., et *hirsti* Wom.) ;

2^o Celles qui n'ont pas de processus antéro-médian mais, par contre, sont munies d'un postéro-ventral (*occidentalis* Hirst, *armigera* Hirst, *insulana* Hirst, *montana* Hirst, et *africana* Law.) ;

3^o Celles qui possèdent, à la fois, un processus antéro-médian et un postéro-ventral (*ornata* Can., *australiense* Hirst, *novaezealandiae* Hirst, et *musgravei* Hirst).

HIRST (1928, p. 563) indique que son espèce *australiense* possède antérieurement un petit processus en forme de bosse, comme chez *novaezealandiae*. Cependant ce même auteur (1929, p. 165) la classe ensuite parmi celles qui sont dépourvues d'un tel organe. Ultérieurement WOMERSLEY (1934, p. 183) affirme que *australiense* est effectivement démunie de processus antéro-médian bien que sa figure (fig. 1) en montre nettement la présence. Nous avons pu examiner l'un des échantillons déterminés par l'auteur australien et nous avons parfaitement reconnu l'organe figuré, que HIRST avait bien signalé dans sa première description. Ce processus, très peu développé, se présente sous l'aspect d'une bosse donnant insertion aux poils caractéristiques de ce genre d'organe.

Selon l'affirmation de HIRST (1929) nous devons donc supposer que *novaezealandiae* possède également une telle excroissance.

Il est évident que si *occidentalis* est démunie, ainsi que l'affirme HIRST, de processus antéro-médian il ne saurait constituer une variété d'*australiense*.

Par contre *hirsti* et *musgravei* se montrent très voisins d'*australiense* puisqu'ils présentent, comme cette espèce, un processus antéro-médian et un postéro-ventral. Ces deux variétés pourraient d'ailleurs être sans doute considérées comme constituant une seule et même espèce, voisine d'*australiense*.

La nouvelle espèce de *Chyzeria* dont nous donnons ici la description semble montrer quelques affinités avec *C. ornata* Can. dont elle se différencie cependant par un certain nombre de caractères morphologiques.

Chyzeria patagonica n. sp.

Cette espèce est représentée par deux exemplaires dont la couleur, après un an de conservation dans l'alcool, est blanc crème.

La forme générale du corps (fig. 1) est subrectangulaire. Le bord antérieur de l'hystérosoma, presque rectiligne, s'arrondit de chaque côté aux angles antéro-latéraux.

La longueur de l'idiosoma atteint 2600 μ et sa plus grande largeur, à la hauteur des épaules, 1550 μ .

Le bord antérieur du propodosoma (fig. 2) se prolonge par un « naso » consistant en une lamelle ovoïde, hyaline, largement arrondie à son extrémité distale.

On observe une aréa céphalothoracique subcordiforme, très chitinisée, ornée de fortes soies longues de 240 μ (fig. 2). En avant de cette sorte de petit scutum se trouvent deux tubercules dont le sommet est creusé d'une fossette pseudostigmatique dans laquelle s'insère une longue et fine soie sensorielle lisse dont la dimension atteint 385 μ .

Il y a, de chaque côté, une paire d'yeux portés sur un tubercule commun.

L'hystérosoma est muni antérieurement, dans sa partie médiane dorsale, d'un très long processus (660 μ) épais, cylindrique, dont l'extrémité distale est largement arrondie mais non renflée. Sur chacun des bords latéraux du corps naissent quatre organes semblables au processus médian. Enfin, sur le bord postérieur de l'hystérosoma, de chaque côté de la ligne médiane, on observe deux autres processus longs de 600 μ semblables aux précédents et, comme eux, légèrement arqués vers l'intérieur. De plus il existe un petit processus médian impair, long de 140 μ , plus large à sa base qu'au sommet et situé à la face ventrale de l'abdomen, près du bord postérieur. Ces douze processus (11 dorsaux, 1 ventral) sont couverts de fortes épines rayonnantes (dont la longueur peut atteindre 210 μ), s'élevant de petits tubercules arrondis. A ces épines se mêlent quelques très longues et fines soies, barbulées dans leur tiers distal ; ces dernières, moins nombreuses et plus longues que les épines, atteignent une dimension de 350 μ .

Outre ces processus, la face dorsale de l'hystérosoma est couverte de fines

soies lisses ondulées et fort longues ($240\ \mu$), particulièrement vers la partie postérieure de l'abdomen ; parmi elles se trouvent quelques très rares soies fines portant quelques courtes barbules dans leur tiers distal.

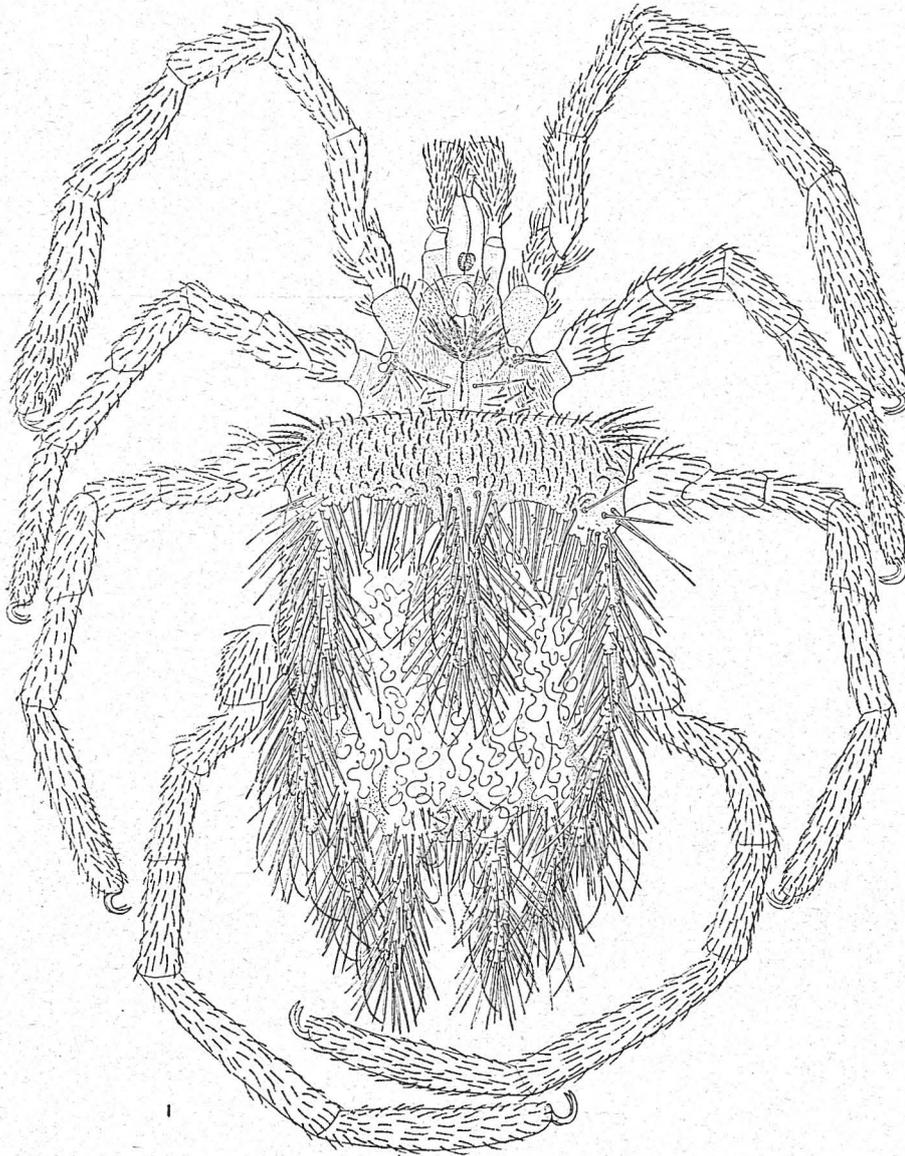
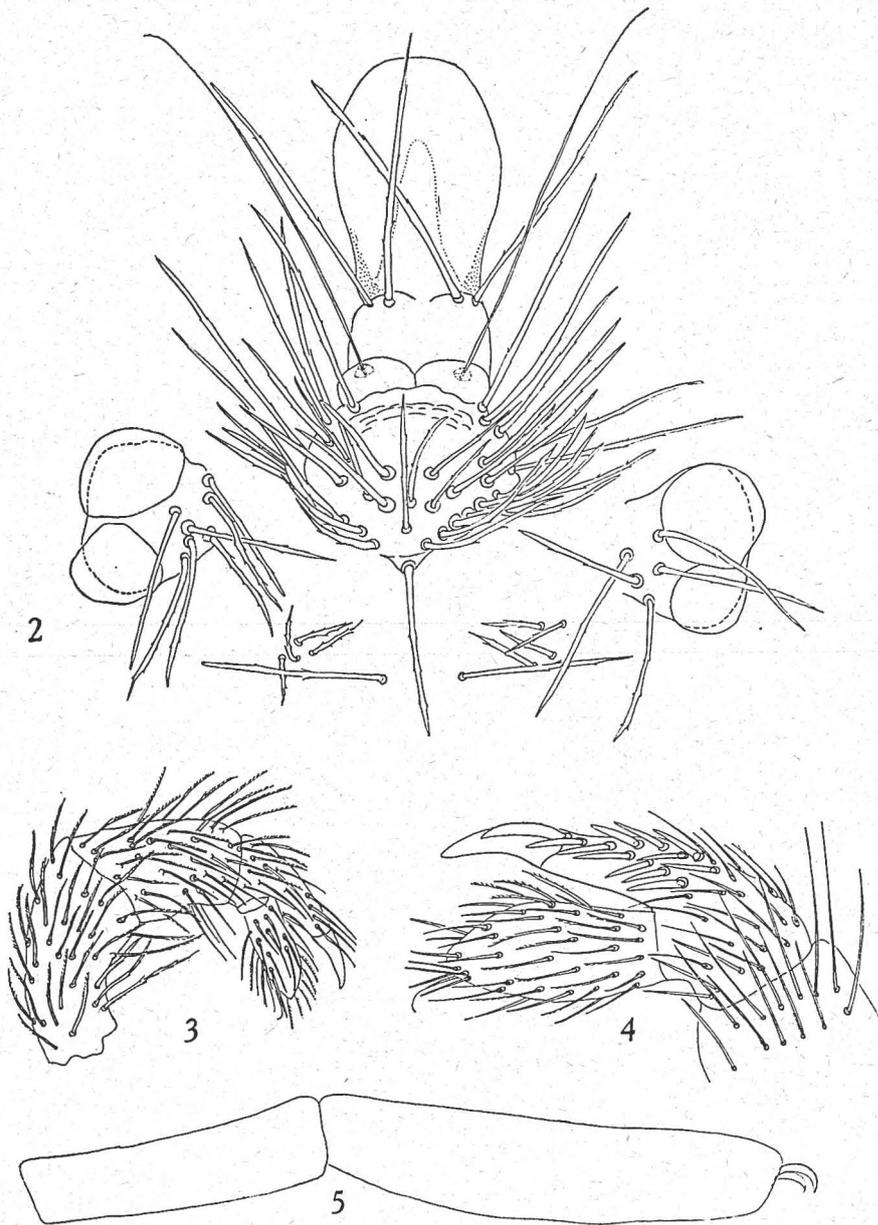


FIG. 1. — *Chyzeria patagonica* n. sp. — Face dorsale.

Les palpes (fig. 3) sont relativement longs ; le tibia présente sur sa face dorso-interne (fig. 4) un peigne composé de 7 fortes épines dont la première, ongle accessoire est beaucoup plus développée que les autres et atteint environ les deux tiers



FIGS. 2 à 5. — *Chyzeria patagonica* n. sp.

Fig. 2, vue dorsale du propodosoma ; Fig. 3, palpe droit, face externe ; Fig. 4, tibia et tarse du palpe droit, face interne ; Fig. 5, tibia et tarse de la 1^{re} paire de pattes.

de la longueur de la griffe terminale. Sur le bord dorsal de ce même article une série de cinq épines constitue un peigne dorsal. La face interne est armée d'une radula formée d'une vingtaine de soies spiniformes lisses. A la face externe de ce tibia s'insèrent quelques poils, les uns lisses les autres barbulés.

Toutes les pattes sont recouvertes de poils barbulés assez clairsemés. A la face ventrale des tarsi de la première paire ces poils sont plus serrés et constituent, par leur ensemble, une sorte de brosse. Les pattes sont de taille moyenne ; elles atteignent respectivement : I, 3480 μ ; II, 2410 μ ; III, 2650 μ ; IV, 2960 μ . Le tarse I (fig. 5) est à peine renflé à sa face inférieure et présente un aspect subcylindrique ; sa longueur (910 μ) atteint près de cinq fois (4,8) sa largeur (190 μ). Le tibia est long de 650 μ . Les griffes des pattes I sont plus petites et celles des pattes IV beaucoup plus grandes que les autres.

Par la présence d'un processus médian antérieur et d'un postéro-ventral cette espèce se montre voisine d'*ornata*, *australiense* et *novaezealandiae*. Elle se distingue toutefois d'*australiense* et de *novaezealandiae* par le plus grand développement de son processus antéro-médian qui, chez ces deux espèces est réduit à une bosse peu accusée.

Par contre l'extrême développement de ce processus la rapproche d'*ornata* dont elle se différencie par les dimensions des tarsi I et l'armature des palpes (autant que l'on puisse tenir compte des caractères figurés par CANESTRINI).

Habitat. — Cette nouvelle espèce est représentée par deux exemplaires capturés à Puerto Blest et Lago Frias, en Patagonie (Amérique du Sud, province du Rio Negro) dans la réserve du Nahuel Huapi, en forêt Valdivienne à *Notofagus dombevi* dans un milieu très humide, entre la frontière du Chili, sous la ligne de crêtes de la Cordillère. Ils font partie d'un lot d'Acariens récoltés en 1959 par M. C. DELAMARE-DEBOUTTEVILLE au cours d'une mission en Patagonie.

Il est intéressant de noter que la présence du genre *Chyzeria* n'avait pas encore été signalée en Amérique du Sud.

Laboratoire d'Acarologie.
École Pratique des Hautes Études.

TRAVAUX CITÉS

- CANESTRINI (G.), 1897. — Nuovi Acaroidei della N. Guinea. *Termesz. Fuz.*, vol. XX, p. 463.
- CANESTRINI (G.), 1897. — Acari della Nuova Guinea. *Atti d. Soc. Veneto-Trent. Sci. Nat.*, ser. 2, vol. III, p. 390, pl. 25, fig. 1-4.
- HIRST (S.), 1928. — On some new Australian mites of the families *Trombididae* and *Erythraeidae*. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 10 ser., vol. I, p. 563.
- HIRST (S.), 1929. — Additional notes on Australian mites of the family *Trombididae*, with descriptions of new forms. *Proc. Zool. Soc. London*, p. 165.
- WOMERSLEY (H.), 1934. — A revision of the Trombid and Erythraeid Mites of Australia with descriptions of new genera and species. *Rec. S. A. Mus.*, V, p. 182. (fig. 1-4).